

Renforcement des partenariats de développement

— Accroître les résultats de l'aide au développement en coordination avec les organismes de coopération internationale

Situation récente

Le Japon et les autres pays donateurs ainsi que les agences internationales (ci-après « les donateurs ») intensifient leurs efforts pour lutter contre la pauvreté et atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD). Un consensus international a été atteint lors de la conférence de Monterrey sur le financement du développement, au Mexique en 2002, et lors de la conférence internationale de suivi de Doha sur le financement du développement, au Qatar en 2008, pour garantir les fonds nécessaires à la réalisation des OMD. Il y a également des demandes en faveur d'une amélioration de la qualité de l'aide. La déclaration de Paris sur l'efficacité de l'aide (déclaration de Paris) de 2005 a ranimé les débats sur l'efficacité de l'aide. Après le programme d'action d'Accra de 2008, au Ghana, les donateurs ont fait la synthèse des résultats des initiatives visant à renforcer l'efficacité de l'aide lors du quatrième forum de haut niveau sur l'efficacité de l'aide qui a eu lieu à Busan, en Corée du Sud en 2011.

Cependant, les problèmes de développement sont devenus plus diversifiés et s'inscrivent dans une perspective mondiale. Ils intègrent une croissance inclusive sans inégalités, l'aide aux pays fragiles et affectés par un conflit, le changement climatique, la sécurité alimentaire, la création d'emplois – en particulier suite au Printemps arabe – et la gestion des risques de catastrophes.

Depuis la faillite de la banque Lehman, le montant de l'APD fournie par les membres du CAD de l'OCDE a peu progressé. La nécessité de faire face à la diversité des problèmes de développement avec des fonds limités impose aux donateurs d'être plus responsables et d'apporter une aide davantage axée sur les résultats et les conséquences sur le développement.

Les entreprises du secteur privé, les fondations, les ONG et les pays émergents ont joué un rôle central dans la coopération pour le développement ces dernières années. La diversification des acteurs de la coopération pour le développement et le débat sur leur rôle sont devenus des sujets récurrents du G20 et d'autres forums internationaux. Il est essentiel pour un organisme de développement de surveiller constamment l'évolution des problèmes de développement dans le monde, et de renforcer sa capacité à rassembler et élaborer des programmes de développement adaptés aux situations actuelles lors des forums internationaux. De plus, des efforts supplémentaires doivent être entrepris pour promouvoir les projets en collaboration avec d'autres bailleurs de fonds et les autres organismes de coopération pour le développement. Toutes ces activités sont vitales pour la mise en œuvre efficace et rationnelle de la coopération pour le développement.

Coordination des donateurs sur les problèmes de développement

La JICA a établi de nombreux partenariats, notamment avec les pays européens, les États-Unis, et des organisations internationales. La JICA travaille avec ces partenaires dans les régions bénéficiant d'une aide au développement pour fournir des fonds, de la coopération technique et d'autres formes d'aide. Pour apporter une aide plus efficace et plus rationnelle sur les projets de développement à grande échelle, les donateurs se concentrent généralement sur les domaines ou les technologies pour lesquels ils disposent d'une solide expertise et, dans

certain cas, travaillent en collaboration lorsqu'une organisation ne peut fournir seule l'aide nécessaire. La JICA surveille en permanence les évolutions de la coopération pour le développement en prenant part aux discussions dans ce domaine et en analysant les retours. Ce processus est essentiel pour appréhender les besoins de développement sur le terrain, ce qui permet de déterminer la politique de coopération pour le développement de la JICA. Au Japon et à l'étranger, la JICA participe activement aux réunions annuelles et rencontre les responsables de la Banque mondiale, la Banque asiatique de développement (BAsD), la Banque interaméricaine de développement (BID), la Banque africaine de développement (BAfD) et la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD). Ces dialogues permettent de partager une approche stratégique des problèmes mondiaux de développement ainsi que des stratégies d'aide pour des régions ou pays spécifiques.

Des hauts responsables de la JICA ont participé à la réunion annuelle de la BAsD (à Manille en mai 2012) et à la réunion annuelle du FMI et de la Banque mondiale (à Tokyo en octobre 2012). Ils ont prononcé des discours et participé aux débats lors de nombreux séminaires sur des problèmes de développement récents où ils ont pu expliquer les positions, les activités et les politiques de la JICA [\[Voir l'article\]](#). En outre, le président de la JICA, Akihiko Tanaka, entretient des relations avec des think tanks à Washington, New York, Bruxelles et Londres, ainsi qu'avec le CAD, les Nations unies, et d'autres organisations. Il a aussi organisé des séminaires sur la TICAD, le programme de développement pour l'après-2015, la croissance inclusive et la sécurité humaine, entre autres thèmes. Toutes ces activités ont pour but d'encourager une meilleure compréhension de la philosophie du développement adoptée par la JICA.

La JICA s'implique également activement dans la rédaction du *Rapport sur le développement dans le monde* (RDM) publié chaque année par la Banque mondiale. Le RDM 2013, intitulé *Emplois*, intègre des études de cas de l'Institut de recherche de la JICA. La JICA a partagé ses idées avec la Banque mondiale sur le RDM 2014, *Gérer le risque pour le développement*, dès le premier stade de préparation. La JICA a fourni de nombreux documents d'information et contribué à la tenue d'un dialogue de haute qualité.

Le président Akihiko Tanaka a été nommé membre du comité consultatif du Bureau du Rapport sur le développement humain (RDH) publié chaque année par le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD). C'est l'un des documents les plus influents dans le domaine du développement international. Le comité est constitué de chercheurs, de responsables politiques, de spécialistes du développement et d'autres acteurs du domaine, notamment des lauréats du prix Nobel. Les membres du comité consultatif discutent des thèmes centraux du RDH de l'année à venir.

La JICA et le FMI ont organisé leur seconde conférence conjointe (à Bangkok en janvier 2013), suite à la première conférence en 2011. Cet événement était principalement consacré aux transformations économiques et à la croissance inclusive. La JICA et le FMI ont tous deux présenté des analyses empiriques suivies de discussions avec une centaine de participants, dont des hauts responsables de ministères des Finances, de banques centrales et de ministères du Développement de 11 pays asiatiques à faible revenu. Ce séminaire a été l'occasion pour tous ces pays de mener un dialogue franc et animé. De plus, l'événement

a permis d'approfondir la compréhension du concept de croissance inclusive promu par la JICA. Le dialogue et le partage d'informations avec le FMI contribueront en outre au renforcement des stratégies opérationnelles de la JICA.

Les Nations unies organisent chaque année l'Expo mondiale sur le développement Sud-Sud, depuis 2008. Parallèlement à cet événement, la JICA a co-organisé des réunions au niveau des directeurs généraux sur la coopération Sud-Sud. Les pays donateurs, les pays émergents et les pays en développement ont partagé leurs vues et expériences sur la coopération Sud-Sud et triangulaire. Cette réunion illustre les efforts de la JICA pour encourager une coopération Sud-Sud et une coopération triangulaire qui contribuent au développement des pays partenaires. À l'Expo 2012, la JICA a reçu un prix pour récompenser quatre décennies d'activités pour la coopération Sud-Sud et le partage des connaissances sur les bonnes pratiques et les enseignements.

La JICA participe régulièrement à des dialogues stratégiques avec certains partenaires de développement, notamment la Banque mondiale, la BASD et le PNUD, ainsi que le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) (pour l'aide aux réfugiés), l'UE (pour l'aide à l'Afrique), l'Agence française de développement (AFD) (pour l'aide à l'Asie, à l'Afrique et au Moyen-Orient, ainsi que sur le changement climatique), l'Agence allemande de coopération internationale (GIZ) (sur le secteur de l'eau en Afrique), la Banque allemande de développement (KfW) (sur les programmes environnementaux), et l'Agence australienne pour le développement (AusAID) (pour l'aide à l'Océanie et à l'Afrique). La JICA a mené son premier dialogue de partenariat avec le Groupe de coordination arabe, qui comprend la Banque islamique de développement. Récemment, la JICA a nommé un représentant résident à Bruxelles afin de rassembler des informations en Europe et de diffuser les politiques de la JICA, ainsi que pour renforcer le partenariat avec l'UE.

La JICA a signé de nombreux protocoles d'accord au cours des dernières années. Durant l'exercice 2012, la JICA a signé un accord avec le Réseau Aga Khan de développement (AKDN), la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FISCR) et la Fondation pour l'Asie. En outre, l'Agence discute régulièrement avec la Fondation Bill & Melinda Gates et la Fondation Konrad-Adenauer. En s'appuyant sur une coopération complémentaire

dans des domaines où la JICA partage des intérêts communs avec ses partenaires, l'Agence entend améliorer sans cesse la qualité de son aide.

La JICA est membre de l'International Development Finance Club (IDFC), un réseau international créé en septembre 2011 par 19 banques de développement bilatérales et sous régionales de pays développés et émergents pour soutenir un développement durable. La JICA est également membre et assure la vice-présidence du comité de direction du Club. En août 2012, la JICA a accueilli la première réunion annuelle du Club à Tokyo. Lors de la réunion, la JICA a organisé un séminaire auquel de nombreuses entreprises japonaises et internationales du secteur privé ont participé et elle a animé des discussions sur le financement de la lutte contre le changement climatique.

Partenariats avec les pays émergents

Ces dernières années, la Chine, la Corée du Sud, la Thaïlande, le Brésil et d'autres pays émergents sont devenus des prestataires de coopération pour le développement. Les discussions sur la coopération pour le développement doivent intégrer cette nouvelle donne. La JICA partage avec les pays émergents plusieurs approches et problèmes de développement qui reflètent les expériences du Japon, en tant qu'unique pays donateur de l'Asie durant de nombreuses années, ainsi que les connaissances acquises lors de sa propre croissance économique. Durant l'exercice 2012, la JICA a participé au troisième Forum asiatique sur le développement, en Thaïlande, et à la quatrième édition du Forum, en Indonésie. Lors de ces événements, les représentants de pays asiatiques, notamment des pays émergents et des organisations internationales, ont discuté des initiatives et du savoir-faire sur les solutions à apporter aux problèmes de développement en Asie. La croissance verte, la croissance inclusive, l'intégration de la prévention des catastrophes, le programme de développement pour l'après-2015 étaient à l'ordre du jour, entre autres sujets.

Des réunions régulières, des dialogues et des rencontres sont également organisés avec les organismes de coopération pour le développement en Chine, en Corée du Sud et en Thaïlande. La JICA entretient et approfondit les partenariats avec ces organisations en partageant des informations relatives aux problèmes de développement récents, ainsi que sur ses opérations et expériences en matière de coopération pour le développement.

La JICA diffuse des messages lors des réunions annuelles du FMI et de la Banque mondiale pour 2012

Les réunions annuelles du FMI et de la Banque mondiale ont eu lieu à Tokyo en octobre 2012. C'était la seconde fois (la première remontait à 1964) que Tokyo accueillait cet événement, qui aurait attiré entre 10 et 20 000 personnes. Cette réunion a été une excellente opportunité pour la JICA, dirigée par Akihiko Tanaka, son nouveau président depuis avril 2012, de faire connaître au monde l'engagement et le rôle moteur de la JICA dans les activités de développement. Lors de la réunion annuelle, le FMI et la Banque mondiale ont organisé de nombreux séminaires pour permettre aux grands dirigeants gouvernementaux et chefs d'entreprise de s'entretenir sur les problèmes de l'économie et du développement. M. Tanaka a animé les débats de quatre séminaires, notamment ceux proposés par la JICA (le programme de développement de l'après-2015, l'emploi et le développement, le développement de l'énergie en Afrique (TICAD V), et la santé mondiale). Lors de ces séminaires, M. Tanaka a mis en avant la philosophie et

les approches des problèmes de développement de la JICA et joué un rôle actif dans les débats de niveau international.

Durant la réunion annuelle, la JICA a organisé ou co-organisé de nombreux autres séminaires sur les problèmes internationaux dont la diversité et la complexité vont en s'accroissant. Les séminaires portaient sur un examen de la situation et des actions en faveur de la sécurité alimentaire dans la région de l'ANASE, qui connaît une croissance économique continue ; la collaboration entre les secteurs public et privé pour la promotion de la croissance verte ; les nouvelles coopérations de la JICA et des organismes de financement du développement dans les pays islamiques ; et l'aide au Moyen-Orient et au pays du Maghreb après le Printemps arabe. La JICA joue un rôle moteur dans ces débats internationaux et apporte des contributions intellectuelles significatives. En outre, la JICA a organisé plus d'une centaine de



Le président de la JICA, Akihiko Tanaka, prend la parole au cours d'un séminaire organisé à l'occasion des réunions annuelles du FMI et de la Banque mondiale (deuxième à droite).

dialogues avec des représentants de gouvernements nationaux et d'organisations internationales en visite au Japon à l'occasion des réunions annuelles du FMI et de la Banque mondiale.

Comptant parmi les plus grands organismes bilatéraux de développement au monde, la JICA entend continuer de renforcer sa collaboration avec le FMI, la Banque mondiale et d'autres organisations internationales, organismes bilatéraux de développement, et organisations régionales de financement du développement. La JICA continuera de partager ses connaissances et informations avec le reste du monde tout en apportant sa contribution intellectuelle aux discussions portant sur la résolution de problèmes de développement de plus en plus divers.